



24

Structuration : des initiatives issues du milieu

« Le service à la collectivité nourrit ma recherche, et vice-versa. »

Jacques-Bernard Gauthier est à la page. Ce professeur du Département des sciences administratives de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) mène des travaux de recherche sur un sujet de l'heure : les services de soins de santé. De prime abord, on croirait qu'il se penche sur la « réforme » de ces services. Pourtant, le principal intéressé parle plutôt de « structuration ».

Les réformes, explique le professeur Gauthier, se définissent comme de grandes actions d'origine ministérielle et politique. Cependant, le système de santé est aussi le résultat des pratiques quotidiennes de ses acteurs (travailleurs, bénéficiaires, bénévoles, etc.). « S'intéresser à la structuration du système de santé consiste à examiner sa dynamique à travers des actions des intervenants du domaine de la santé. Leurs pratiques quotidiennes donnent vie au système de santé. Par différentes formes d'actions, un projet par exemple, ces gens peuvent modifier un aspect du système de santé », poursuit le professeur.

À la Coop Santé Aylmer, où on lui a confié le rôle de chercheur associé, il se penche sur un projet qui devrait doter ce secteur de la ville de Gatineau d'une clinique de services d'urgence de première ligne.

Projet innovateur

Devant les difficultés que connaît actuellement l'Outaouais dans le secteur de la santé, le succès d'un plan de redressement ne passe pas par un décret ministériel, mais bien par des initiatives rassembleuses issues des gens du milieu, comme c'est le cas à Aylmer, fait valoir M. Gauthier.

Le groupe, auquel participe M. Gauthier, poursuit ses démarches avec des partenaires du système de santé : l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Outaouais et le Centre de santé et de services sociaux de Gatineau (CSSS). Dans le cadre de ce projet, le professeur Gauthier exerce un travail de service à la collectivité ainsi qu'un travail de recherche.

« Ils sont à définir la logique derrière cette initiative tant convoitée. Je les accompagne, je les aide à définir et à conceptualiser le projet », explique le professeur. Il veut ainsi mettre à profit son bagage scientifique et travailler sur la problématique propre à l'Outaouais, région qui l'a vu naître.

Le concept d'une salle d'urgence à l'extérieur d'un milieu hospitalier demeure novateur -dans la région du moins-, précise le chercheur. « Cela nécessite donc une belle collaboration pour que ce projet se concrétise. Jusqu'ici, j'ai vu une belle ouverture de la part du CSSS, et le terrain est formidable pour mes études. C'est très motivant », reconnaît-il.

L'ouverture d'une clinique de soins d'urgence de première ligne pourrait aider à désengorger un tant soit peu le système de santé actuel, car des patients avec des blessures ou maux mineurs pourraient consulter la clinique et y être traités tout en évitant la salle d'urgence du centre hospitalier. Des cas d'otites, de fractures et de douleurs à l'abdomen, par exemple, y seraient ainsi traités et on offrirait des services de radiologie et de laboratoire sur place. Optimiste quant à la concrétisation de ce concept, l'équipe s'attend à ce que l'autorisation ministérielle lui soit accordée d'ici janvier 2008.

Guy Benoit, président du conseil d'administration de la Coop Santé Aylmer, explique que la participation de l'UQO dans ce projet aide à définir de façon plus précise comment organiser les soins dans une clinique d'urgence de première ligne. D'ailleurs, l'arrivée en scène du professeur Gauthier est vue d'un très bon œil, car il apporte des connaissances qui complètent celles des bénévoles et des médecins. « Il s'agit d'une valeur ajoutée en termes de connaissances, d'appui logistique et d'appui politique », précise M. Benoit.

Pour sa part, le chercheur se sent privilégié de pouvoir établir de bonnes relations avec les gens du milieu. « Le service à la collectivité nourrit ma recherche, et vice-versa. »

Exemple de mobilisation

Lors de son passage en Outaouais en juin 2007, le ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec, Philippe Couillard, a lancé un appel à la mobilisation générale pour faire du plan de santé un succès, rappelle Jacques-Bernard Gauthier. Or, il n'y a aucun doute dans son esprit que le projet de la clinique de soins d'urgence de première ligne découle d'une mobilisation de la part de gens du milieu d'Aylmer qui veulent répondre à un besoin dans leur communauté. « Ces gens se sont mobilisés et ils font un travail incroyable, je ne suis là que pour les appuyer », souligne le chercheur.

Titulaire d'un baccalauréat en biologie et en physiologie de l'Université d'Ottawa, d'une maîtrise en gestion de projet de l'Université du Québec en Outaouais et d'un doctorat en administration de l'Université Laval, M. Gauthier démontre son expertise dans les domaines entourant l'organisation de la gestion des sciences de la santé. Outre son rôle à la Coop Santé Aylmer, le professeur Gauthier s'illustre en tant que chercheur associé au sein du Groupe interdisciplinaire de recherche et de développement en soins infirmiers et services de santé à l'UQO.

D'autres projets de recherche motivent le professeur Gauthier. Au CHVO, il analyse, avec le support d'étudiants, les leviers et les défis qu'ont rencontrés les instigateurs d'un important projet de thrombolyse qui a vu le jour récemment. Il dirige également les travaux d'un étudiant qui examine comment les actions quotidiennes en pharmacie communautaire produisent et reproduisent une pratique générale de la pharmacie telle qu'on la connaît.

À titre de co-chercheur, il a obtenu une subvention de recherche pour étudier les dynamiques de collaboration entre les intervenants de la santé clinique et ceux de la santé publique. En partenariat avec une collègue de l'Université Laval, il prépare ces jours-ci une demande de subvention dont l'objectif est d'observer les façons dont les gens développent des projets et comment se structure l'interface de collaboration entre eux. Les deux chercheurs envisagent d'utiliser l'exemple de la Coop Santé Aylmer parmi les cas à étudier.

« Par mes travaux, j'espère alimenter les réflexions et les actions des gens du réseau de la santé de la région », conclut le chercheur. •